



Cette parole est une parole de vie, encore plus vivifiante en nos jours, où nous déployons, peu à peu sur toute la planète, des efforts colossaux pour assurer et maîtriser nos conditions de vie.

Vouloir maîtriser demande de considérer, représenter, concevoir, appliquer, évaluer, et recommencer... peu à peu, dans ce tournis, l'homme en vient en ne plus rien percevoir d'autres que ses propres indicateurs, il a perdu ce qui le rend humain, cette capacité à recevoir, à voir, à contempler...

L'homme ne voit plus les étoiles la nuit, les petites fleurs qui éclosent au printemps, il ne sent plus les odeurs de la forêt à l'automne, le froid au cours de la marche hivernale, la chaleur estivale... Il ne sait plus s'arrêter... « Notre salut est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre ». Cette merveilleuse création qui se donne sans cesse à contempler nous adresse cette parole de bénédiction : Repose-toi en me contemplant...

Comment calmer ce tournis dans lequel chacun de nous est entraîné ? Les temps morts, de contemplation, de silence sont de plus en plus happés par le smartphone. Nous sommes littéralement bombardés de stimuli qui sollicitent notre réaction automatique et non notre réponse poétique... Prendre simplement le temps de percevoir que je suis vivant, que je respire, que mon cœur bat, que mon corps est chaud, que la réalité me vient neuve au travers de mes sens...

Dans son discours, Jésus ne cesse d'offrir à ses auditeurs des merveilles quotidiennes à contempler...Et, peu à peu, Jésus nous ramène à notre plus vraie, plus simple, plus profonde réalité : Dieu le Père aime chacune de ses créatures, dispose tout pour qu'elle puisse avancer. Jésus nous redit ce que nous, comme chrétiens, nous avons à vivre : la vie comme nos frères humains mais, en plus, la conscience du don reçu et un geste de remerciement en retour... pour accomplir ainsi toute justice.

**Père Jean Luc Fabre**

### **Piste de réflexions**

- Avant tout achat, est-ce que je me pose la question : est-il nécessaire, indispensable, est-il fait au détriment des petites mains du Tiers Monde ?
- Avoir le nécessaire (manque=angoisse) ou être possédé par l'argent (trop=orgueil) ?
- M'est-il arrivé de me détacher ou donner de quelque chose de valeur ?
- Suis-je persuadé que si je change l'échelle des valeurs, ma liberté sera plus grande ?
- Puisque l'argent n'est qu'un moyen, est-ce que je l'utilise pour servir Dieu ?
- Suis-je conscient que l'obsession/la possession est destructrice, qu'elle défigure le visage de l'homme, qu'elle détruit la réalité du cœur, qu'elle offense le Père car elle tue la confiance en la Providence ?

### **Prière conclusive**

Père, tu désires me donner ta paix, donne-moi de devenir sobre dans mes désirs, d'être juste dans mon nécessaire.  
Je te loue pour la simplicité de l'amour, pour la beauté de la création, tu donnes sens et vie en toute chose. Alléluia, amen.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6,24-34)**

Luc 16,13

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : 24<sup>A</sup>ucun homme ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. 25<sup>C</sup>'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26<sup>R</sup>egardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semences ni moisson, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27<sup>D</sup>'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ?

28<sup>E</sup>t au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. 29<sup>O</sup>r je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. 30<sup>S</sup>i Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

31<sup>N</sup>e vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?'

32<sup>T</sup>out cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33<sup>C</sup>herchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. 34<sup>N</sup>e vous faites pas tant de souci pour demain : demain, se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine."

**24** L'Argent, littéralement mammon terme qui désignait l'argent ou l'ensemble des richesses matérielles, dans le judaïsme tardif. L'on connaissait, au temps de Jésus, la situation pénible de l'esclave qui appartenait à deux maîtres jaloux et possessifs. Dieu et l'argent exigent chacun tout l'homme.

**26** Si Dieu pourvoit aux besoins de tous les êtres de la création, et s'il est le Père des hommes, ceux-ci peuvent être assurés que Dieu leur procurera les biens nécessaires à leur subsistance.

**30** Hommes de peu de foi est une expression fréquente chez Matthieu. Elle vise des chrétiens qui, tout en appartenant à la communauté, ont une foi insuffisante. Ils ne vont pas assez loin dans la confiance.

**31-32** Trois besoins normaux de l'homme sont rappelés. Jésus ne reproche pas à ses disciples de les éprouver, mais de les ressentir avec inquiétude. La foi (v. 30) devrait leur découvrir en Dieu leur Père : un père ne peut ignorer les besoins de ses enfants. On comprend, par contre, que les païens, qui sont « sans espérance et sans Dieu dans le monde » (Ep 2,12), recherchent avec passion les biens qui satisferont leurs besoins.

**33** La prière du Pater donnait l'exemple en parlant d'abord des intérêts du Royaume (6,9-10), puis des besoins de l'homme (6,11-13). Le Pater (6,10b) présente Dieu comme l'artisan de la justice

**34** Le proverbe de la sagesse ancienne qui semble s'exprimer dans ce verset est transformé par la foi en l'amour qu'éprouve pour chaque créature votre Père céleste.

#### **Les Evangiles, Ed Bellarmin**

**Croyez-vous que Dieu vous aime ? Pour le dire autrement : le croyez-vous assez pour lui confier votre propre existence ? Lui « confier », ça veut dire lui « faire confiance » pour ce qui vous concerne, vous.**

**Encore autrement dit, prenez-vous le texte que nous avons relu dans l'évangile de Matthieu pour une parole qui vous est adressée à vous ? Pas aux autres. À vous personnellement !**

**Une parole qui vous dit : « ne t'inquiète pas, Dieu sait ce dont tu as besoin, occupe-toi plutôt de ce que Dieu veut, c'est-à-dire des autres ». Car la volonté de Dieu pour nous, nous la connaissons, évidemment : c'est « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lév. 19 / 18) Cela ne nous gagne rien – puisqu'en Jésus-Christ, nous avons tout reçu ! Cela ne nous gagne rien, mais c'est l'exercice de notre liberté chrétienne. Si Dieu s'occupe de nous, c'est pour que nous puissions nous occuper des autres. Si Dieu nous nourrit et nous habille et nous loge, c'est pour que nous puissions à notre tour nourrir, habiller et loger ceux qui, autour de nous, en ont besoin. Si Dieu nous aime, c'est pour que nous puissions aimer ceux qu'il met sur notre route, et qu'ils puissent aussi découvrir l'amour de Dieu pour eux.**

**C'est donc là encore notre combat spirituel qui continue – et nous sommes là pour ça ! Pour faire entendre, voir, toucher, goûter, sentir aux autres que le discours du diable qui les condamne est un discours vide et faux, que Dieu s'en fiche, et nous aussi. C'est notre travail et notre liberté de faire retentir à d'autres oreilles qu'aux nôtres ce « ne**

**vous inquiétez pas » qu'on ne peut dire qu'en offrant de quoi combler un manque qui empêche toute vie et qui abîme les corps. Lutte contre le diable, c'est une lutte contre la mort.**

**Pourquoi croyez-vous que les premiers disciples de Jésus ont été appelés pour devenir des « pêcheurs d'hommes » (Matt. 4 / 19) ? Parce que, dans l'eau, des hommes se noient, et qu'il faut aller les repêcher ! Jésus avait autre chose à dire et à faire que des jeux de mots... Quand quelqu'un se noie, ce n'est pas le moment de lui faire la leçon ni de chercher à savoir pourquoi il se noie dans si peu d'eau, ou encore pourquoi il est allé là où il n'a pas pied...**

**Les gens à qui Jésus s'adresse dans notre texte sont donc des pêcheurs. C'est-à-dire des gens qui ne sont plus pêcheurs. Heureuse langue française qui nous permet ce jeu de mots !... Car votre vie n'est plus constituée désormais de ce qui la traverse, mais de ce qui la fonde : l'amour paternel de Dieu que Jésus-Christ vous a apporté en mourant pour vous, et qu'il vous a appelés à saisir en ressuscitant pour vous.**

**C'est pourquoi vous êtes libres de ne plus vous inquiéter, même de vos propres péchés !**

**C'est pourquoi vous êtes libres de répondre aux inquiétudes de ceux qui sont comme vous étiez, de ceux qui sont comme vous seriez si vous n'aviez pas eu connaissance de cet amour paternel de Dieu pour vous. « À chaque jour suffit sa peine », rappelle Jésus. La nôtre, c'est de tout mettre en œuvre pour pouvoir dire, pour oser dire, à ceux qui n'ont pas le nécessaire, que nous allons tout faire pour qu'ils n'aient plus besoin de s'inquiéter. Et que nous allons le faire parce que, si nous sommes tranquilles, nous, ce n'est pas parce que nous sommes riches, ce n'est pas parce que nous avons tout, ce n'est pas parce que nous sommes honnêtes et courageux – toutes qualités que nous avons, ou pas... – mais c'est parce que nous sommes chrétiens, parce que nous sommes à Christ, et que c'est une identité plus qu'une richesse, une identité nécessaire et suffisante.**

**Aussi, ce n'est pas de notre superflu que nous offrons, mais de notre nécessaire : c'est l'amour de Dieu en Jésus-Christ, c'est sa croix et son pardon, c'est sa vie plus importante que la nôtre.**

**Mais cela ne peut être entendu et reçu – si ça doit l'être – que si nous offrons aussi le pain, le vêtement, le logement, l'amitié, la fraternité, la compassion. Donner à manger et restaurer la dignité de l'homme ou de la femme qui est devant nous, avant de pouvoir lui dire de la part de qui cela lui a été donné. Car à vous et moi, celui ou celle à qui nous donnons ne nous doit rien : à Jésus-Christ seulement, tout comme nous-mêmes ne devons rien à personne, sinon notre existence à Jésus-Christ, et notre amour les uns aux autres à cause de lui.**

**« Ne vous inquiétez pas pour votre vie ni pour votre corps »... Libérez-vous de ça, libérez-vous du diable qui entretient vos angoisses y compris parfois en détruisant ce qui est vôtre, comme il le fit pour Job. Occupez-vous d'aller à la pêche, emmenez de quoi manger, non pas pour vous, mais pour les autres. Ils ont faim ! Amen.**

**Eglise protestante unie de France**